

UN SITE ORIGINAL CRÉÉ PAR DEUX CENTRALIENS : SCRAP&CHOCOLATES

# Plaisir écoresponsable autour d'un carré de chocolat

On évoque souvent les entrepreneurs dynamiques de la région – à juste titre ! – et on peut aisément parler aussi de nos étudiants et de leur capacité à entreprendre pendant leur cursus scolaire. Beaucoup sautent le pas avec un grand professionnalisme et nourrissent le rêve de voir grandir leur société. C'est le cas de Corentin Desplanques et Vianney Dhalluin : avec Scrap&Chocolates, ils allient sagement plaisir du chocolat et consommation solidaire.

**E**tudiants en dernière année à l'ITEEM – un département codirigé par Centrale Lille et Skema Business School –, Corentin Desplanques et Vianney Dhalluin ont décidé de mettre à profit leur formation d'"ingénieur manager et entrepreneur" en créant leur propre entreprise. "Je suis parti neuf mois en stage au Pérou où j'ai managé Choco-Museo, le musée du Chocolat, à Cuzco. Puis je suis allé à Lima en ouvrir un autre. J'y ai rencontré la famille chez qui j'ai logé, la mère faisait du scrapbooking, commençait à réaliser des boîtes et voulait se lancer dans la fabrication de chocolat", se souvient Corentin Desplanques. Une sorte de déclic pour le jeune étudiant. Il revient en France des idées plein la tête, une maîtrise de la fabrication du chocolat dans ses moindres détails et l'envie de monter avec Vianney leur propre structure. L'un spécialisé en marketing et

commerce, l'autre en gestion de sites web : l'alliance parfaite. C'est ainsi que naissent Packaging Scrap&Co et la marque "Scrap&Chocolates", proposant, via un site internet, des chocolats de dégustation grands crus, emballés dans des boîtes en scrapbooking entièrement réalisées à la main au Pérou (par la famille d'accueil de Vianney) et personnalisées selon les occasions (mariage, naissance, remerciements, etc.).

**Double système solidaire.** Parce que cela fait partie intégrante de leur état d'esprit, Corentin Desplanques et Vianney Dhalluin ont choisi de travailler dans une démarche écoresponsable : le chocolatier qui les fournit en tablettes de chocolat est lillois<sup>1</sup>, les boîtes sont renvoyées en région pour être assemblées dans un ESAT<sup>2</sup> à Tourcoing. "C'est important de voir les choses différemment et d'entreprendre autrement.



Vianney Dhalluin et Corentin Desplanques.

*La crise montre bien que le système actuel bascule. Nous misons sur des partenariats de confiance.*

*Nous payons la famille qui réalise les emballages 50% plus cher mais c'est grâce à cela qu'elle peut se développer. Elle a aussi pu créer sa société grâce à cette activité", poursuit Corentin Desplanques. Lancé il y a quelques semaines, le site internet propose plus de 80 modèles de boîtes, plusieurs références de tablettes et une formule d'abonnement : "Chaque mois l'internaute reçoit un chocolat de dégustation avec une fiche de renseignement et des recettes." Et, surtout, les créateurs misent sur une qualité au top : quelques produits sont labellisés bio, d'autres ne le sont pas car les producteurs locaux n'ont pas les moyens*

de s'offrir la labellisation mais la production l'est, sans pour autant être estampillée du logo AB. "Il y a beaucoup de travail illégal d'enfants sur les plantations d'Afrique. Nous travaillons le chocolat pure origine pour sa qualité, sa traçabilité mais aussi parce qu'il y a des projets sociaux qui sont menés sur ces plantations", détaille Corentin Desplanques.

**Projets et développement de marques.** Scrap&Chocolates semble être la première pierre de l'édifice. D'autres marques devraient voir le jour. Corentin, Vianney et leur chocolatier ont décliné le concept en imaginant une boîte remplie de bonbons qui représentent les cabosses (les fruits du cacao) à différentes étapes de maturation. Chaque couleur symbolise un chocolat ►►

## Les Français, amoureux du chocolat

Avec 74 tablettes par an (soit 7,4 kilos de chocolat), la France se situe au 8e rang européen, bien loin derrière le numéro 1, l'Allemagne, avec 11,4 kilos. Consommé avec modération, le chocolat noir permettrait de vivre un an de plus ! Composé d'antioxydants, de théobromine (un cousin de la caféine qui a les propriétés de développer les endorphines), reconnu comme antidépresseur naturel, le chocolat est bon pour le cœur, le cerveau, les dents... Nul besoin, donc, d'y résister !

►►► d'un pays différent, avec des saveurs propres à chacun. Ils participeront également à la première édition du salon du chocolat de Bruxelles en février prochain et proposeront des ateliers de fabrication de chocolat chaud. Des tablettes aux saveurs inattendues feront aussi leur apparition : au

curry, au sel de Guérande, à la lavande... Et ils souhaitent aussi se lancer sur une plate-forme dédiée aux mariages. Pourquoi pas décliner également leur packaging 100% manuel à d'autres produits ?

**MyMajorCompany.** Etape clé d'un jeune créateur pour

pouvoir se faire connaître, la plate-forme de financement participatif connaît un franc succès dans la région. Corentin et Vianney ne sont, bien entendu, pas passés à côté et ont pu récolter 2 800€ par le crowdfunding. Ils sont actuellement à la recherche de financements complémen-

taires pour lancer leurs nouveaux projets et consolider leur entreprise.

**Amandine PINOT**

1. Boutique Espadana, "Artisan en'or", dans le quartier République/Beaux-Arts.

2. Etablissement et service d'aide par le travail.

## BÂTIMENT

### PROGRAMME "HABITER MIEUX" DANS LE CAMBRÉSIS

# Les entreprises ont besoin d'un label

**Ce programme, mis en œuvre par le Pays, entend aider financièrement les propriétaires privés de logements anciens à les rénover. Il vise aussi à ouvrir des marchés aux entreprises du bâtiment. Mais celles-ci, pour y accéder, auront besoin de la mention "RGE".**

**L**es politiques publiques visant à améliorer les logements anciens ne sont pas récentes. La Région a elle-même son programme "100 000 logements". Dans le Cambrésis, le Pays porte ce "programme d'intérêt général" baptisé "Habiter mieux". Le dispositif a été officiellement présenté le 19 septembre, apparemment le premier du genre dans la région. Le principe est d'encourager, par des aides publiques, les propriétaires à revenus modestes à faire des travaux dans leurs logements. Ce programme espère réunir les partenaires publics concernés et englobe à la fois la lutte contre l'insalubrité, les aménagements liés à la dépendance, les économies d'énergie.

**L'échéance de juillet 2014.** En plus de l'effet principal recherché, le programme vise

à créer des marchés pour les entreprises. Devant les élus, le sous-préfet, Thierry Hegay, a indiqué qu'elles avaient à connaître une échéance réglementaire importante : pour effectuer des travaux financés avec des aides publiques (pouvant aller jusqu'à 80% du coût des travaux et même au-delà), elles devront, à partir du 1<sup>er</sup> juillet 2014, avoir reçu le label "Reconnu Grenelle environnement", ou "RGE".

Les entreprises ont donc tout intérêt à se renseigner auprès de leurs organismes professionnels.

**Comment contacter les propriétaires.** Ce programme va se heurter à la difficulté qu'ont les propriétaires concernés ? les moins aisés, les plus mal logés ? à accéder à la connaissance des dispositifs. Pour cela, une équipe dédiée a été mise en place : elle s'occupera des diagnostics



Une partie de l'équipe d'assistance à maîtrise d'ouvrage. De gauche à droite : Julien Defoort (chargé d'opération), Ludovic Dubo (chef de projet), Manuela Ferreira (chargée d'opération) et David Marsollet (ingénierie sociale).

et audits, de l'aide au montage voire au remplissage des dossiers de demandes de subventions, du suivi des travaux. Les services sociaux (Conseil général, communes) ont été invités à participer au repérage des foyers. Au 19 septembre, il y avait eu 135 contacts, dont 116 avec des propriétaires occupants.

**Un programme sur cinq ans.** L'objectif du plan est de rénover 850 logements entre 2013 et 2017 (soit 170 par an). Sont visés les propriétaires occupants et les propriétaires bailleurs répondant, bien sûr,

aux critères d'éligibilité.

Un exemple a été donné. Pour des travaux s'élevant à 15 000 euros HT – à condition qu'ils conduisent à un gain énergétique d'au moins 25% –, les aides peuvent être de 7 500 euros (Agence nationale de l'habitat qui peut accorder 35 à 50% de subventions), 2 100 euros (Etat), 500 euros (Pays), 500 euros (Conseil régional), ce qui fait 71% de subventions sur le coût HT. Et d'autres aides peuvent s'ajouter.

**Bernard KRIEGER**

Contact : agence Habitat et Développement à Cambrai, 15, place du 9-October. Tél. : 09 51 54 86 37.